



+ Vigile Pascale « A »

22 mars 2008

Genèse 22 / Exode 14 / Isaïe 54 / Ezéchiel 36 / Romains 6 / Matthieu 28

* * *

En cette Veillée Pascale, où nous célébrons à plusieurs niveaux le passage des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie, de l'infidélité au pardon et à l'amour, nous avons écouté plusieurs récits qui sont des textes fondateurs à la fois de la religion d'Israël et de la foi chrétienne. Les textes fondateurs d'une religion, d'une foi, d'un peuple ou d'une culture ne sont jamais des récits historiques au sens où l'on entend aujourd'hui l'histoire. Ils se situent au-delà et au-dessus des événements historiques. Ce sont des récits de toutes sortes -- des récits mythiques, des récits guerriers, des histoires d'amour, etc. -- dans lesquels un peuple exprime sa compréhension du sens de la vie et, dans le cas d'Israël et de l'Eglise, sa compréhension de qui est Dieu pour nous, de qui est Jésus pour nous et aussi de qui est l'homme pour Dieu.

Avant l'harmonie établie par Dieu au cours des six jours de la création, il y avait le chaos et la confusion. C'est aussi dans le chaos et la confusion que vivaient les Israélites avant de fuir les Egyptiens et de passer la Mer Rouge. Ce sont leurs persécuteurs eux-mêmes qui sont engloutis dans cette confusion. Par la suite, le Peuple de Dieu était souvent retourné à sa confusion, à travers l'infidélité et le péché, ce contre quoi s'élevaient les prophètes, tels Isaïe et Ezéchiel, qui le rappelaient à la conversion et annonçaient une ère nouvelle marquée par la miséricorde infinie du Seigneur.

Tout est encore obscur lorsque Marie-Madeleine et l'autre Marie se rendent au tombeau. L'Evangéliste précise le cadre temporel : « le premier jour de la semaine ». Il ne s'agit pas d'une semaine parmi les autres, faisant simplement suite à la précédente, mais de « la » semaine. De quelle semaine unique pourrait-il bien s'agir ? Si nous nous souvenons du récit de la création du monde dans le livre de la Genèse, nous pressentons qu'il peut s'agir du *premier jour de la nouvelle création*.

De fait l'Ange leur annonce la Résurrection de Jésus, et leur montre l'endroit où Il avait reposé, comme le Créateur s'était reposé au premier Chabbat du monde. St Paul nous parle à son tour du triomphe de la Vie sur la mort en Jésus. Nous touchons là au grand mystère de la Résurrection, devant lequel nous avons du mal à nous situer. Durant des siècles en effet, une certaine théologie avait tellement porté l'attention sur le fait que le Christ nous a sauvés par sa mort, conçue comme une rançon pour nos péchés, que la Résurrection avait perdu beaucoup de son relief. Souvenons-nous que le rétablissement liturgique de la Veillée Pascale ne date que du milieu du XX^e s. ! Il nous faut sans cesse nous redire que c'est à travers toute sa vie, une vie totalement donnée par amour, que le Christ nous a sauvés. Une vie qui, certes, est passée par la mort mais qui a culminé dans la Résurrection, victoire de l'Amour et de la Vie sur la mort.

Ce que nous célébrons en cette grande fête de Pâques, c'est sans doute notre foi au Christ ressuscité, mais c'est aussi *la foi de Jésus*. Nous célébrons sa foi, c'est-à-dire sa confiance totale et indéfectible qu'Il portait à son Père tout au long de sa vie et qui culmina lorsqu'Il rendit son Esprit en cette heure suprême de confusion et d'obscurité sur le Golgotha. Cette foi filiale infinie ne fut pas déçue, puisqu'Il revint à la vie par la puissance de l'Esprit Saint dans la lumière de ce Premier Jour de la nouvelle Création.

Croire en Jésus, c'est aussi croire *comme Lui*, c'est-à-dire avec une immense confiance que tout homme a un prix infini aux yeux de Dieu, puisque le Fils éternel (qui, dans sa condition divine, ne pouvait pas mourir) a accepté de devenir notre frère en humanité pour partager toute notre condition humaine, ses joies, ses souffrances et ses combats, ses échecs aussi et finalement cet échec ultime qui est la mort. Bien plus, dans sa descente aux enfers, qui est un article de notre foi chrétienne, Il a connu le drame épouvantable de se voir séparé de Dieu son Père, parce qu'il avait pris sur lui tout le péché du monde, « Il s'était fait péché » selon les termes si forts de saint Paul et, à ce titre, Il était écartelé entre son Amour infini pour Dieu et le péché du monde qu'Il avait assumé devant Dieu. Une mystique comme Adrienne von Speyr, fille spirituelle du grand théologien Urs von Balthasar, percevait que cette

descente aux enfers, avant d'être la venue libératrice du Christ vers les défunts des temps anciens, avait été d'abord cette épreuve inimaginable qui, selon notre manière de mesurer le temps, aura duré l'intervalle entre la mort en croix et la Résurrection au 3^e jour, mais qui, pour Jésus, aura eu tout le poids d'une éternité : l'épreuve infernale de l'Amour infini se voyant coupé de sa Source d'Amour infini !

Mais ce qui a brisé définitivement la puissance de la Mort, jusque-là victorieuse de tous les êtres, c'est justement l'Amour infini avec lequel le Fils de Dieu, le seul Juste et Saint, avait accepté librement sa vie terrestre et sa mort par amour pour les pécheurs. A cet Amour infini du Fils a répondu l'Amour infini du Père qui non seulement Lui redonna la Vie éternelle, par l'Esprit vivifiant, mais qui en fit le Premier-né d'entre les morts et l'aîné d'une multitude d'enfants de Dieu.

En cette nuit pascale, l'Eglise nous met aussi devant les yeux ce don inouï que représente *le Baptême*, ce sacrement de l'adoption divine que de nombreux Catéchumènes vont recevoir en cette Nuit sainte ! Plongés dans les eaux du Baptême, nous sommes morts au péché et renés à la vie nouvelle dans l'Esprit, qui nous enseigne à vivre l'imitation de Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur. Le renouvellement des promesses du Baptême, que nous ferons dans un moment, est pour nous tous, baptisés de longue date, une étape importante dans notre vie avec Dieu dans ce monde. Nous avons pu connaître des moments de grande joie, nous avons pu traverser bien des épreuves, peut-être aussi des périodes de découragement, d'abandon même de toute vie chrétienne, tout cela forme un capital d'expérience que nous replongeons dans les eaux de la Miséricorde de Dieu qui ne souhaite pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive !

Demandons, en cette nuit de Pâques, que la Résurrection du Seigneur soit expérience renouvelée de la Présence vivante de Jésus dans notre vie de chaque jour. Qu'Il soit le Maître intérieur, l'Ami très cher, le Sauveur vers qui nous nous tournons dès notre réveil, à qui nous nous adressons au long du jour, et auprès de qui nous cherchons lumière et réconfort dans les moments difficiles.

Le monde est grisé par la puissance de sa recherche scientifique et par les progrès matériels incessants, mais il est gravement malade de tant d'écarts entre les pays, de tant de violences sauvages entre populations appelées pourtant à vivre dans les mêmes territoires, de tant d'actes de terrorisme, de tant de misères et de souffrances cachées ! Nous avons à rendre témoignage *par notre vie de foi*, et *par la mise en acte de cette foi* dans les situations de vie où nous nous trouvons placés, qu'il y a d'autres leviers que la force ou l'ambition ou la recherche effrénée du profit ou de la richesse ou du plaisir égoïste pour transformer le monde. Laissons l'Esprit Saint, l'Esprit de Jésus ressuscité, transformer notre cœur et notre intelligence. Alors Il les libérera de leurs entraves, et sa puissance, qui se déploie au maximum dans l'humilité de ceux qui vivent selon l'esprit des Béatitudes, pourra faire de nous des artisans de paix et de justice, avec tous les hommes de bonne volonté qui avancent sur la même route, au service de tous ceux qui souffrent, qui manquent du nécessaire, et qui ne voient pas de sens à leur vie, mais en qui nous voyons le visage souffrant du Christ qui, par son Incarnation s'est uni à toute l'humanité. Lorsque Dieu nous semble lointain ou silencieux, ne perdons pas courage, continuons à Le chercher et Le prier dans l'aridité du cœur, et sachons Le trouver, Le servir, L'écouter en tous ceux qui nous approchent et que nous approchons, car en eux aussi Il est le Vivant pour toujours ! Amen !